

## ACHETONS VIEIL OR, VIEUX BIJOUX



Jones, Bagues, dents en or, pièces d'or, lingots, etc. Le plus haut prix payé, \$7.00 l'once pour 9 karats, \$8.00 pour 10 karats. Envoyez paquet par maille. Argent retourné de suite. Si vous n'acceptez pas le prix payé, paquet sera retourné, maille payée. Acheteurs Canadiens-Français. LA RAFFINERIE DE L'EST, 74 rue St-Joseph, Apt. 10, Québec.

## COMMENT LIRE

Au début, l'écolier, dit M. Maire dans sa Technique du livre, regardant son livre, cherche à lire le dessin de la lettre avant de lire la suivante: il fait un effort pour se rappeler la forme; il assemble les lettres, puis il construit le mot en épilant les syllabes les unes après les autres, enfin il lit le mot. Si la lettre est trop petite au-dessous de 10 points par exemple, l'enfant, même avec une bonne vue, sera tenté de rapprocher sa tête pour mieux voir le dessin. Si ce dessin est trop maigre dans les parties de la lettre, l'enfant éprouvera une fatigue réelle à l'énoncer. Il ne faut pas que les lignes du premier livre soient trop longues, l'élève sera obligé de déplacer la tête à mesure qu'il s'avance; les interlignes trop longs seront peut-être aussi une cause de fatigue.

Un livre doit être nettement imprimé en caractères gras, bien séparés, sur du papier d'un blanc franc, dit Trouseau. Les pages ne doivent pas être longues et elles seront formées de larges marges. Des lignes et des pages trop longues forcent l'accommodation et maintiennent l'œil dans un état spasmodique qui se prolonge trop et n'a pas assez souvent l'occasion de le relâcher.

M. Maire dans sa Technique du livre donne d'utiles conseils aux lecteurs; nous les reproduisons:

On doit toujours lire à une lumière bien franche, qu'elle soit naturelle ou artificielle.

La lumière de face vaut mieux que la lumière latérale, surtout celle qui vient de droite.

Le lecteur doit réunir son livre à près de 30 centimètres des yeux; il ne doit pas se contenter d'avoir l'impression de l'image du mot, il faut que l'image soit complète, absolue, alors seulement la mémoire retiendra ce mot.

Si les lignes ont au delà de 10 centimètres de long, il est préférable de tourner la tête en même temps que les yeux pour lire jusqu'au bout; l'effort de l'accommodation sera moindre, d'où moins de fatigue aussi.

Après une lecture continue d'un quart d'heure environ, et cela la sensibilité de la vue, le lecteur devrait distraire son regard en le portant en dehors du livre.

Au bout de deux heures de lecture, on devrait faire une suspension d'au moins un quart d'heure; car l'œil, affecté par le contraste du blanc et du noir, se fatigue.

Pour qu'une lecture soit fructueuse, il ne faudrait pas la porter au delà de deux à trois heures.

Pour la lecture à haute voix, les mouvements respiratoires du lecteur doivent être bien réglés: l'émission de voix dans la prononciation n'a lieu qu'au moment de l'expiration.

## GRATIS! GRATIS!

Magazine illustré mensuel consacré à la Broderie et à la musique, contenant les modèles les plus nouveaux, leçons sur les arts domestiques, dernières créations musicales et théâtrales; aussi diverses attractions.

Ce Magazine vous sera envoyé chaque mois pendant un an, sur réception de 12c pour payer les frais de poste. Ecrivez à:

**RAOUL VENNAT**  
3770-3772 ST-DENIS  
MONTRÉAL

## SECTION FEMININE

## Formation du caractère de l'enfant

## XII

## Influence de l'enseignement ménager et des arts domestiques sur la formation du caractère de l'enfant

Que l'enseignement ménager soit l'œuvre de l'école ou de la famille, considérons l'aide efficace qu'il peut apporter dans la formation du caractère de l'enfant.

D'abord, le caractère dans son sens propre peut se définir la manière naturelle et constante que nous avons de sentir et d'agir.

Sentir! ensemble de manières de voir, de principes, qui guident la volonté, multiples sentiments qui poussent à l'action, à l'accomplissement de ce qui est montré comme bien.

Agir! c'est la vie même, c'est le fond de la nature humaine, c'est l'ensemble des actions, suite logique des idées, des manières de voir.

"Entretenez en vous les pensées qui concordent avec les actions que vous voulez poser; ne gardez aucune pensée qui concorde avec les actions que vous ne voulez pas poser." Eymieu.

Voulons-nous former un caractère excellent? Que les principes soient d'un ordre très élevé afin que seuls les désirs nobles soient éveillés.

Voulons-nous former un caractère fort? Qu'il y ait concordance logique entre les principes et les actions.

On peut donc conclure que la formation du caractère est une tâche délicate qui demande du tact, de la psychologie, des secours surnaturels.

Quelle sera donc l'influence de l'enseignement ménager sur la formation du caractère, ou qu'est-ce que cet enseignement apportera chez l'enfant comme principes à adopter et habitudes à contracter?

L'utilité de l'économie domestique dans la famille à laquelle elle peut donner à la fois l'agrément et le confort n'est pas à démontrer. Connaître et aimer les soins du ménage, c'est se préparer des joies calmes et douces; en même temps, c'est aider puissamment à l'union et à l'accord entre les membres d'une même famille.

Considérons donc un foyer où la mère excelle dans les travaux domestiques. L'entretien de la maison requiert des soins constants qui recommencent chaque jour. La femme industrielle et active crée perpétuellement le bien-être autour d'elle; son ménage est toujours en ordre, propre, en bon état. Tous les travaux y sont accomplis avec ponctualité et méthode, les repas servis à l'heure, la cuisine soignée. Elle coud, raccommode, nettoie. Faisant tout avec courage et dextérité, elle gagne chaque jour de l'expérience et de l'habileté. Elle veille à tout et ne laisse rien en souffrance; la maison entière porte l'empreinte de sa pensée, de son activité, de sa volonté. Son foyer est vivant et lumineux.

"La vie humble, aux travaux ennuyeux et faciles

Est une œuvre de choix qui veut beaucoup d'amour".

L'exemple a toujours été la plus convaincante des leçons. Au sein de ce foyer, les enfants, garçons et filles sont l'objet de ce dévouement, les témoins de tout ce déploiement d'activité. Ils comprennent que la vie est une école de travail; ils désirent faire leur part et même ils l'accomplissent. La mère les

incite à l'action en leur confiant de menues besognes; elle les récompense d'un sourire approbateur, les encourage à faire plus et mieux. Le spectacle du travail bien fait, du travail joyeux, du travail persévérant, donné par cette mère laborieuse constitue un réel entraînement pour ses enfants. Des principes d'ordre, de méthode, d'économie, d'abnégation découlent naturellement de cette vie entière consacrée aux "travaux ennuyeux et faciles". Cette mère conquiert l'admiration de tout son petit monde. Ce souvenir guidera à travers la vie et suscitera d'admirables répliques, fruits naturels d'une vie exemplaire.

L'école, à son tour, prend l'enfant. Les mêmes principes d'ordre, de méthode, de travail, d'abnégation se retrouvent sur un autre théâtre et marquent leur empreinte sur le caractère; il faut de plus que les actes plus nombreux, soient d'accord avec les idées. Il est évident que l'enseignement ménager y exercera son influence plus directement sur les fillettes. L'éducation domestique développera chez elles l'initiative, la décision rapide, la constance, toutes qualités qui sont la conséquence logique du caractère heureux qui s'est esquissé sous la direction de la maman idéale.

L'initiative est essentiellement l'affirmation de soi. La vigueur avec laquelle elle prend position, telle est sa mesure. La volonté forte ose se produire et s'exprimer. Sans aller jusqu'à la témérité, elle est courageuse et hardie. C'est à l'action qu'elle vise. Elle est effort de lutte et de conquête.

Sous la direction d'une maîtresse expérimentée, de jeunes élèves assistent à une leçon de coupe, de couture. La démonstration est finie. Il faut agir. Chacune est laissée à elle-même pour l'exécution. Qui va se risquer? Moi, Mère. Et la fillette observe, réfléchit; elle dessine le patron, compare, s'essaye sur du papier, s'empare du tissu. Comme cela? Autrement? Chez elle, le soir, ou en particulier, elle reproduira à sa manière; le morceau étudié, inventant un modèle, s'il le faut.

Ou, c'est une classe de tricot qui est au programme. Les fillettes s'activent: Si j'essayais de cette façon... Si je procédais d'une autre manière... Ici, encore l'observation joue le rôle principal. Les apathiques se réveillent; elles sont capables aussi. A force d'essais, d'efforts, on perce, on réussit, on s'impose. Ce besoin d'agir par soi-même, ce besoin de créer, de faire du nouveau, l'enseignement ménager le favorise, l'exerce, le stimule.

Poussée au travail par ce besoin d'initiative par la maîtresse et les compagnes, l'élève se rend capable d'une décision rapide: elle ne s'attarde pas sottement à scruter et à peser des vétilles. De bonne heure, elle s'est exercée à la promptitude dans l'évaluation. Habitée à porter son regard directement sur l'essentiel, elle sait donner une solution aux questions pressantes. Par un entraînement gradué, elle développe de pair deux qualités qui rendent efficace la décision: sûreté et célérité.

Les élèves à la cuisine, suivent cha-

**CADEAUX**  
*Gratis*

Crayon et Plume Fontaine, Montre, Coutellerie, Chapellet, Livre de Messe, Montre Bracelet, Aluminium, Poupée, etc. Seulement 18 bouteilles de parfum de luxe à vendre. Demandez notre catalogue.

**Québec Mail Order Reg'd**

251-C rue St-Joseph, Québec

cune la préparation d'un menu. Tout doit être prêt pour le dîner. Il ne s'agit pas de s'arrêter à des minuties, à des calculs, à des observations et même à une distraction, qui arrêteront la marche des autres élèves et compromettront la cuisson. Si bêtise, il y a, on en paiera la façon c'est tout. Les devoirs domestiques ne peuvent se soumettre à des caprices: ils ont une manière douce et impérieuse de s'imposer, mais aussi une façon automatique de punir si on les néglige.

Dès après dîner, il faut se rendre compte de quels restes on disposera et décider comment on préparera ces restes de manière à satisfaire les appétits. On s'habitue ainsi à calculer juste, à ce prononcer à l'avance. L'élève acquiert cette sûreté du coup d'œil, cette habileté qui lui rendront tant de services dans la vie.

C'est encore le fait de l'enseignement ménager d'exercer à la constance. A force de répéter les mêmes actes, le caractère s'affermir, les habitudes se forment. Le ménage ordinaire avec sa monotonie, ses fatigues, comporte des exigences journalières. On sait faire ces besognes; il faut maintenir les positions prises, poursuivre l'élan commencé.

Coûte que coûte, à l'École ménagère, certains travaux tels que la reprise, le raccommode, la couture, reviennent à des jours déterminés. Peu et bien, c'est ici la maxime à appliquer. Il ne faut pas procéder par à coups, mais par directions fixes et efforts tenaces.

S'agit-il d'un travail de longue haleine, la broderie d'une nappe, par exemple? Il ne faut pas se rebuter aux premières fatigues. La même fermeté et la même netteté qui, avant l'acte, ont invité les vains piétinements d'une hésitation sans fin, font garder la décision de faire bien et parfaitement jusqu'au dernier point. Le fini de l'ouvrage doit être la caractéristique de tout ce qui sort des mains de la ménagère experte.

Cette vertu, qui se rend au bout, développée par la pratique ménagère, s'imprime dans le caractère pour faire le fond même de sa nature, et se nomme persévérance. Sans elle, tout travail tombe au néant. La vie féconde a sa "suite"; elle est la réalisation continue de déterminations invariables.

Initiative, décision rapide, constance sont des qualités maîtresses qui se développent normalement grâce à l'enseignement ménager.

Cet enseignement, donné à la maison ou à l'école, est donc un des grands facteurs qui exercent leur influence sur la formation au caractère de l'enfant. Quand, après cinq, six, sept ans d'un pareil entraînement, la jeune fille entre dans le monde, on peut dire que son caractère est formé.

Cette jeune fille peut aller à la conquête effective du Bien par l'effort et l'action. Ce Bien, elle le voit; ce Bien, elle veut l'accomplir.

Congrégation de Notre-Dame, Saint-Pascal (Kam.)

## NOTRE FEUILLETON

## LA D

Publication autorisée  
d'un abonnement

Ce n'était pas chose de multiples hyp ne supporta l'examen soumit. Quant au défunt, il supposait tant de conditions ex Roland se fût volontie autre action.

Le jeune homme d'en revenir au proje

—Je travaillerai a pensa-t-il, je m'effor confiance de mes patr attention. Qui sait? jour pourrai-je espère! Alors je penserai série combat...

Il reprit le journal sement quelques he mais, avant d'écrire, les annonces du quot facteur venait de lui

D'un geste décid aucune, il déchira la les "manchettes", les il se mit à lire les der

Se détachant nettr autres offres d'emplo cadré retint immédiat

Je cherche ingénieur rieuses exigées. Bo S'adresser Ramilloux ges, Fives-Lille. Tou 11 heures.

Roland poussa un comme une commotio prodigieuse annonce ses yeux.

A ces quelques mot autre, il attribuait u Avec une ardeur pe cherché, sans le trou tamer la lutte gigan que brusquement, l venait s'offrir et lui fo Pour son imagination offre d'emploi prenai défi. Il lui sembla malhonnête, sûr de s riant avec mépris de débile adversaire et le à se mesurer avec lui

Du coup, le décou dieusement, s'était quité à tout jamais. et déçuplée par l'esp chaine, sa formidable Avec quelle allègre combat! Et quelle en lui, quand il se di en marche!

De tout l'élan de se vers ceux qu'il aime e

—Oui, parents b là-haut, contemplez votre défenseur, votr que heure, à chaque votre souvenir me se mettra de remplir ma lance.

Alors, dans la solit son campagnarde, l tieusement, Roland d'attaque...

## Jouez

## de la

## Guitare

## Hawaïenne

## APPRENEZ A JOU

## la guitare hawaï

## par correspondan

## Cours complet. Mé

## de facile. Examens,

## plôme, etc. Sup

## guitare hawaïenne f

## nie GRATIS avec

## première leçon :

## de paiements facil

## milliers de jeunes

## jeunes filles diplôm

## commandent notre

## Ecrivez pour détail

## Le Conservatoir

## Musique Hawaï

251-A rue St-Joseph,